



## "La session 2021 du baccalauréat sera entachée d'une rupture d'égalité entre candidats"



En 2021, pour l'épreuve du baccalauréat, l'examen de philosophie ne comptera que si la note est meilleure que la moyenne annuelle de l'élève. © Hans Lucas via AFP

On connaît le dernier oukase médiatique de Jean-Michel Blanquer concernant l'épreuve de philosophie du baccalauréat prévue le 17 juin 2021 : la moyenne annuelle de l'année sera retenue si elle est meilleure que la note de l'épreuve.

Prétendant avoir ainsi « *entendu les élèves* » qu'il imagine demandeurs de « contrôle continu », le ministre de l'Éducation a annoncé à un journal télévisé du 5 mai : « *Ce que l'on va faire, c'est cela et en même temps, on va aller au-delà de ça, c'est-à-dire qu'il va y avoir le contrôle continu et l'épreuve terminale.* »

Mascarade inutile

Voilà donc un ministre pourfendeur de la démagogie scolaire, qui annonce satisfaire les



élèves au point de leur en donner plus qu'ils n'ont demandé. Mais cette décision masque mal un puissant mépris de leur travail et de l'examen lui-même.

Le 17 juin, il y aura deux sortes de candidats. D'un côté, ceux qui, satisfaits de leur note de contrôle continu, rivaliseront en formules facétieuses pour décorer leur copie blanche en attendant d'être autorisés à sortir de la salle d'examen dans un joyeux brouhaha. Pour ceux-là, l'épreuve sera sans enjeu ni substance, et l'examen se sera résumé à une mascarade inutile.

« Le ministre de l'Éducation nationale aurait-il cherché à discréditer l'examen terminal au bénéfice du contrôle continu qu'il ne s'y serait pas pris autrement »

De l'autre, les élèves désireux d'obtenir une meilleure note, qui tenteront péniblement de se concentrer dans cette ambiance grand-guignolesque. Au lieu d'être soutenus dans leur effort par le cadre rigoureux que l'institution est censée garantir lors d'un examen, ils seront à chaque instant, devant chaque difficulté, tentés de renoncer à l'épreuve en se contentant de leur moyenne annuelle.

Valeur « locale » du bac

Une épreuve d'examen est pourtant censée être l'occasion pour celui qui la passe de donner le meilleur de lui-même en surmontant les obstacles que l'on rencontre en traitant un sujet. En imposant aux candidats l'effort de se convaincre que le jeu en vaut la chandelle, le ministre les prive de cette expérience formatrice et transforme l'épreuve en un simulacre.

Le ministre de l'Éducation nationale aurait-il cherché à discréditer l'examen terminal au bénéfice du contrôle continu qu'il ne s'y serait pas pris autrement. Pourtant, la valeur d'un bac obtenu en contrôle continu dépendra du lycée où il aura été passé.

Chaos et farce médiatique

Le chaos annoncé par cette transformation d'une épreuve sérieuse en une farce médiatique, aurait été évitable si le ministre avait entendu les professeurs de philosophie qui, anticipant les effets de la crise sanitaire sur le déroulement de l'année scolaire, lui avaient demandé d'aménager les programmes et de doubler le nombre de sujets d'examen.

« Il est douloureux pour des professeurs de philosophie qui ont travaillé un an avec leurs élèves dans des conditions éprouvantes de demander l'annulation de l'épreuve de philosophie. »

Faut-il attendre le 17 juin pour comprendre que la session 2021 du baccalauréat sera entachée d'une rupture d'égalité entre les candidats ? À l'inégalité avérée des conditions de préparation selon les lycées, le ministre a ajouté une disparité prévisible d'atmosphère selon les salles d'examen.

Pas d'évaluation fiable possible

Comment, dans ces conditions, les professeurs de philosophie pourront-ils garantir une évaluation fiable et équitable ? Si d'ici là rien n'arrête le ministre de l'Éducation nationale, on passera bientôt d'un diplôme national perfectible à un diplôme local foncièrement inégalitaire, rejeton du contrôle continu.

Il est douloureux pour des professeurs de philosophie qui ont travaillé un an avec leurs élèves dans des conditions éprouvantes de demander l'annulation de l'épreuve de philosophie. Mais il est plus douloureux encore de les livrer en pâture à cette farce sinistre.

**À LIRE AUSSI : "Monsieur Blanquer, nous réclamons l'annulation des épreuves écrites et orales du baccalauréat"**

